

# Conférences 15

Auditorium, niveau - 2  
Accès gratuit dans la limite  
des places disponibles  
Entrée réservée porte C

## Symbolisme : actualité de la recherche

Depuis une trentaine d'années, le symbolisme fait l'objet d'une relecture en profondeur. Plus récemment, ce sont ses attaches avec l'art du <sup>xx</sup>e siècle qui ont été examinés à neuf. Sous l'effet de ce changement de perspective, qui dissocie le lien ordinaire entre symbolisme et nostalgie, Eugène Carrière et Édouard Vuillard nous apparaissent aujourd'hui dans leur vraie dynamique.

jeudi à 18h30

16

octobre

Eugène Carrière (1849-1906).  
Catalogue raisonné de l'œuvre peint  
(Gallimard)

En présence des auteurs, Véronique Bonnet-Nora, réalisatrice, et Rodolphe Rapetti, conservateur général du patrimoine. Modérateur : Stéphane Guégan  
Suivie de la projection du film *Eugène Carrière, précurseur du <sup>xx</sup>e siècle*  
Coproductioin Artline Films / Musée d'Orsay (2007)

4

décembre

Vuillard entre peinture et écriture  
Guy Cogeval, président du musée d'Orsay (sous réserve)

## Soirée "Barbey d'Aurevilly le diabolique"

jeudi 13 novembre de 18h30 à 21h00

Tout au long du <sup>xix</sup>e siècle, la littérature du mal eut à affronter censure et tribunaux. Né avant Gautier, Baudelaire et Flaubert, Barbey ne s'illustre qu'après eux dans cette longue série noire. En 1874, *Les Diaboliques* étaient bien de nature à froisser l'époque, celle de "l'ordre moral", et à choquer ses lecteurs. Comment un écrivain, réputé bon chrétien et fidèle monarchiste, avait-il pu commettre un tel livre ? Barbey, pour éviter le procès, assista à la destruction du tirage de son livre. Il n'est réédité qu'en 1882. Mais cette diffusion particulière, on s'en doute, devait accroître le prestige de l'ouvrage et élargir sa réception, de l'estampe (Rops, etc.) au cinéma. Deux cents ans après la naissance du grand écrivain, il importait de réouvrir ce livre diabolique, catholique à sa manière, et de suivre autrement son destin.

Avec la participation d'André Guyaux, Pierre Glaudes, Hélène Védrine, université Paris IV-Sorbonne, et Bruno Centorame, chercheur indépendant. Les communications seront suivies par la projection de : *Le Rideau cramoisi* d'Alexandre Astruc (1952) avec Anouk Aimée et Jean-Claude Pascal

En partenariat avec l'université Paris IV-Sorbonne